

ORAN / LES NOUVEAUX MAIRES SERONT CONNUS AUJOURD’HUI

La fin des tractations

Une source proche de la wilaya nous a révélé, jeudi dernier, que l’installation des nouveaux élus dans les Assemblées populaires communales aura lieu aujourd’hui, exception faite de la commune d’Oran, dont le nouveau maire ne sera installé que demain. C’en est donc fini de la phase des tractations.

En tout, 24 maires des différentes communes de la wilaya d’Oran devront prendre leurs fonctions à la suite de séances de vote.

A Oran, aucun parti politique n’a réussi à atteindre les 35% de suffrages exprimés, et de requérir de facto le droit à la présidence de l’APC, ce seront donc

à nouveau les urnes qui devront désigner les nouveaux maires de la wilaya. Ceci étant dit, ce système de procédure, comme on s’en doute, a favorisé la politique de la tractation chez certains élus, désireux à tout prix présider les Assemblées populaires communales, même à coups de grosses sommes d’argent. Selon les rumeurs de coulisses, la voix d’un élu s’achète à présent à coups de millions de centimes. A titre

d’exemple, dans certaines communes, la somme d’un milliard de centimes a été proposée aux membres des listes élus, pour s’assurer la présidence de l’APC, et partant, des postes-clés au sein de l’assemblée. En somme, il s’agit là de la politique du plus offrant ! La commune qui attire le plus l’attention est Bousfer, qui vit, depuis le 29 novembre au soir, sous une pression permanente, du fait de la polémique sur le vote des

militaires en faveur de la maire sortante (FNA), Sadok Nadera. La seule municipalité, de toute la wilaya, à avoir échappé à cette situation inextricable, est Ben Okba, sachant que le PRA a décroché 10 sièges sur les 15 que compte cette commune, obtenant alors une majorité écrasante.

Pour les autres localités, les négociations s’annoncent serrées.

Amel Bentolba

Le FFS dénonce les irrégularités lors des élections locales

Les membres du bureau du FFS d’Oran ont choisi de sortir du mutisme pour dénoncer les irrégularités et les fraudes qui ont entaché les locales du 29 novembre à Oran et qui auraient eu pour conséquence de les spolier de sièges.

De retour dans la participation à des élections, en ayant présenté une liste APW et 3 autres dans les communes de Boufatis, Sidi BenYebka et Messerghin, le FFS a, dans un point de presse, dénoncé «les irrégularités, les nombreuses anoma-

lies constatées dans les procès-verbaux, les manipulations de l’administration, l’empêchement d’assister au dépouillement ayant été signifié à leurs représentants, ainsi que les batailles rangées dans certains bureaux de vote qui n’ont fait que décrédibiliser les résultats du scrutins et priver notre parti de sièges à l’APW». En effet, les animateurs du FFS ont assuré que le soir même du dépouillement, ils ont eu des informations affirmant que la liste FFS avait obtenu 8 sièges à l’APW. «A deux heures du matin dans les coulisses du centre de dépouille-

sièges et à 5 heures du matin nous n’avions plus rien !...», a déclaré celui qui fut la tête de liste.

Pour étayer leurs propos, les représentants du FFS ont montré des P-V récupérés de certains bureaux de vote d’Es-Senia. «La seule daïra où nous avons pu récupérer les PV», ont-ils expliqué. «Tous ces P-V comportent des irrégularités flagrantes sur les chiffres qui ont été modifiés après coup, c’est tellement grossier que vous constatez que le second parti se retrouve avec plus de voix que le premier, ou encore que le nombre de voix est supérieur aux votants ou aux suffrages exprimés»,

insiste l’intervenant. Bien sûr, des recours ont été déposés par le FFS et ont été rejetés dans la forme, ont encore expliqué les représentants du parti d’Aït Ahmed, qui n’ont pu à ce jour obtenir le jugement du rejet «faute d’un magistrat présent, ou pour cause de panne informatique». Ainsi, tout en regrettant que cette fraude soit venue détruire tout espoir de construire une démocratie et avec pour conséquence immédiate de démobiliser toujours un peu plus les citoyens, le FFS annonce vouloir saisir le Conseil constitutionnel.

Fayçal M.

TLEMCEN

Saisie de 18 tonnes de kif et arrestation d’un baron de la drogue recherché depuis 20 ans

Les éléments du service régional de lutte contre les stupéfiants ont visiblement réussi un coup de maître, en cette fin d’année. En effet, ils on pu faire échec à la plus grosse tentative de transit de drogue à travers le territoire algérien. Le responsable de cette brigade qui a mené cette opération souligne dans un point de presse, à Hammam Boughrara, que cette opération a nécessité de minutieux préparatifs, pendant plusieurs jours, faisant suite à des renseignements qui ont permis de mener des investigations...

C’est dans la soirée du mercredi que les éléments de cette brigade ont investi les lieux. La drogue était dissimulée dans un camion-citerne dans une ferme située sur la bande frontaliè-

re du village Akid Lotfi. Les éléments qui ont mené cette opération ont choisi le moment opportun pour lancer l’assaut ; le propriétaire de la ferme et son fils s’apprêtaient à charger la marchan-

dise dans deux véhicules légers et un camion. Quatre personnes âgées de 20 ans à 50 ans ont été arrêtées, dont un ressortissant malien. Les 18 tonnes saisies étaient destinées au Moyen-Orient et à l’Europe. Une fois n’est pas coutume, cette fois-ci, les convoyeurs de drogue ne se sont pas volatilisés. La stratégie mise en place par les services de sécurité s’est avérée payante. Les trafiquants ont été pris en flagrant délit et de ce fait, n’avaient aucune chance de prendre la fuite. Le principal auteur

dans cette affaire est considéré comme un vrai baron de la drogue vu qu’il était recherché depuis la fin des années 80 ; il vivait sous une fausse identité. On s’attend à ce que les mis en cause fassent des révélations pour permettre le démantèlement des réseaux qui activent au-delà des frontières algériennes. Il semble que les noms de grands narcotrafiquants intéressent de près Interpol qui sollicitera certainement les services de sécurité algériens

M. Zenasni

AIN-TÉMOUCHENT

Journée sur les accidents scolaires

La Mutualité d’assurance scolaire (MAS) a organisé, mercredi, au lycée de Sidi Ben Adda (Aïn-témouchent), une journée d’étude sur les accidents scolaires et les procédures de traitement sur les plans administratif et judiciaire à laquelle étaient présents une centaine de chefs d’établissement du moyen et du secondaire ainsi que des inspecteurs du cycle primaire.

Le président du MAS régional ouest, M. Ammiche Ahmed, a expliqué les différents cas des accidents scolaires que subit l’élève à l’intérieur des établissements scolaires et les modalités d’établissement des rapports d’accidents en conformité avec le système scolaire. L’orateur a mis l’accent sur l’importance des trois composantes : le temps, le lieu et l’activité, la responsabilité civile incombe au chef de l’établissement. Enfin, il a dressé un bilan relatif au secteur éducatif de la wilaya d’Aïn Témouchent où il explique que le MAS traite en moyenne 45 cas sans recours à la justice, 3 autres accidents scolaires ont nécessité le

recours à la justice et que ces cas ont provoqué des dégâts corporels nécessitant une indemnisation. M. Ammiche a ajouté que la wilaya d’Aïn-Témouchent enregistre un nombre peu élevé d’accidents scolaires. Un débat fructueux s’en est suivi lors duquel des chefs d’établissement ont exposé des cas ayant trait à l’erreur professionnelle, à l’accident du travail et à l’accident en milieu scolaire. D’autres questions relatives à la mission des unités de dépistage et de soins ont été abordées par les intervenants, ce à quoi le délégué du MAS de Aïn-Témouchent, M. Boualia, a expliqué qu’«une nouvelle procédure entrera en

vigueur dès janvier prochain qui consistera à la consultation générale de l’élève. Elle concernera en première étape les enfants du préscolaire et de la première année primaire». De l’avis de nombre de directeurs de CEM, «cette journée était bénéfique notamment pour nous, nou-

veaux directeurs. Nous avons découvert les différentes responsabilités civiles des fonctionnaires de l’établissement, des élèves et de leurs parents. Beaucoup d’entre nous ont souhaité la présence des représentants des associations des parents d’élèves.»

S. B.

Un automobiliste heurte violemment un cycliste à Aïn- El- Beïda

Un automobiliste a heurté violemment un cycliste sur le tronçon routier Aïn-El Beïda/Hammam-Bou-Hadjar, dans la nuit de mercredi à jeudi, apprend-on auprès de sources concordantes. L’automobiliste, gêné par les phares d’un véhicule venant en sens inverse, n’a pu voir le cycliste qui roulait à quelques mètres devant lui. Il heurta violemment le cycliste, âgé d’une trentaine d’années. Le chauffeur avisa ensuite les éléments de la Protection civile de la ville de Hammam-Bou-Hadjar qui se rendirent sur les lieux et transportèrent le blessé aux urgences médicales de l’hôpital de la Cité des Thermes. La victime succomba à ses blessures vers dix heures du matin jeudi dernier. La Gendarmerie nationale territorialement compétente a ouvert une enquête pour déterminer les causes et les circonstances de cet accident.

S. B.

RELIZANE

Une décharge à ciel ouvert au marché d’El Graba

Les marchands de fruits et légumes disposant d’étals au sein du marché populaire d’El Graba, à deux cents mètres du centre-ville de Relizane, n’ont plus de benne où déverser les détritux. En effet, à perte de vue, pas la moindre benne à ordures. Il ne leur restait donc qu’un petit espace, à l’entrée du marché, non encore squatté par les vendeurs informels. Cet endroit s’est donc transformé en décharge depuis déjà quelques jours. Il y a fort à parier que cette décharge sera appelée à prendre des proportions alarmantes en l’absence d’une intervention rapide des autorités communales. Il faut expliquer que les autorités concernées ont fait procéder à l’enlèvement de la benne à ordures qui occupait les lieux depuis des années. Initiative louable en soi vu l’état indescriptible de cette benne, mais encore fallait-il la faire remplacer ou mettre en place, provisoirement, des poubelles à vider impérativement chaque soir à défaut de le faire plusieurs fois par jour. Les riverains nous disent à ce propos que «l’ancienne benne n’a jamais été vidée ou nettoyée depuis son installation qui remonte à la nuit des temps. On répugnait même à y jeter nos ordures ménagères tellement elle était repoussante de saleté et dégageait des odeurs insupportables». Mieux vaut tard que jamais, dirons-nous, maintenant il reste à la remplacer. Les résidents mitoyens de ce marché populaire d’El Graba lancent un appel au premier responsable de la commune pour une intervention rapide afin de trouver des solutions avant que la saison des grandes chaleurs n’arrive.

A. Rahmane

Publicité



Communiqué

7^e édition des CommsMEA Awards 2012

La campagne «Mazal Wakfin» de Nedjma pour le Cinquantenaire de l’indépendance de l’Algérie remporte le premier prix de la région Moyen-Orient et Afrique

Alger, le 05 décembre 2012

La campagne «Mazal Wakfin» de Nedjma pour le Cinquantenaire de l’indépendance de l’Algérie a remporté le prix de la meilleure campagne marketing, lors de la 7^e édition des **Comms Middle East and Africa Awards 2012**, organisée dans la soirée du mardi 4 décembre 2012 à Dubaï (Emirats arabes unis).

Ce concours international met en compétition les leaders régionaux et mondiaux du domaine des télécommunications et récompense chaque année les opérateurs et les personnalités ayant contribué par leurs innovations et leur engagement au développement du secteur des télécoms au Moyen-Orient et en Afrique.

Le jury de **CommsMEA Awards**, composé d’éminentes personnalités du monde des télécoms ,et de la communication, distingue la campagne de Nedjma «**Mazal Wakfin**» comme meilleure campagne mar-

keting de l’année. Une belle reconnaissance pour cette campagne à forte valeur patriotique qui a célébré le cinquantième anniversaire de l’indépendance de l’Algérie et qui a réuni de grandes stars de la chanson algérienne dont la regrettée Warda El Djazairia, le roi du raï Khaled, Baâziz et Allaoua.

A cette occasion, le Directeur Général de Nedjma, M. Joseph Ged, a déclaré : **«Nous sommes honorés de recevoir ce prestigieux prix pour notre campagne «Mazal Wakfin» qui célèbre les cinquante ans de liberté, d’édification et de réalisations de l’Algérie et qui a connu un grand succès depuis son lancement en avril dernier. Cette distinction, qui intervient en cette année du Cinquantenaire, est aussi une reconnaissance à la regrettée Warda dont le dernier travail aura été d’adresser un message de paix, de solidarité et de fraternité aux Algériens. Je dédie ce trophée à l’Algérie dont l’avenir ne peut être que serein, prospère et toujours glorieux.»**

Pour rappel, Nedjma a été distinguée à plusieurs reprises dans de grands événements et concours internationaux dans le domaine des télécommunications en remportant en 2011 le prix **CommsMEA AWARDS** de l’opérateur mobile d’Afrique de l’année, en décrochant quatre fois le prix du meilleur opérateur voix d’Afrique du Nord à **l’AFRICA TELECOM PEOPLE AWARDS** en 2007, 2009, 2011 et 2012 ainsi que le Premier prix dans la section «FILM» pour son spot «Khedra Algeria Dima» lors de la 6^e édition du **MENA Cristal Festival** organisé au Liban en 2011.

Plus d’informations sur les **7^e CommsMEA AWARDS 2012** et les lauréats sont disponibles sur le site : www.commsmea.com

Le Département des Relations Publiques Nedjma

